L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 JUIN 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 17 JUIN 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, au coin des rues Liberté et Seconde, meubles de maison, volailles, charrettes, chevaux, buggy et harnais.

Par S. Guisnault, rue Clark, à un îlet de l'avenue Hagan, entre Dumaine et Bienville, une vache.

Moralité en matière d'élections présidentielles.

La masse du parti républicain paraît avoir pris son parti sur les candidatures désignées à Chicago, et bien que tout ait été dit déjà par les organes du parti opposé sur la moralité de Garfield et d'Arthur, ceux qui ont mis en avant ces deux noms ne paraissent en éprouver aucun regret. On se dit après tout que leurs concurrents républicains ne valaient pas mieux: que les destinées de la République, si Garfield et Arthur sont élus par le peuple, ne courront pas plus de danger avec eux qu'elles n'en ont couru avec Grant et Hayes et qu'elles n'en auraient couru avec Blaine et tel autre personnage qu'on aurait désigné pour la vice-présidence. L'unique regret que le parti républicain pourrait avoir, c'est d'offrir au suffrage du peuple des candidats qui ne brillent pas par la pureté du caractère, bien qu'ils n'aient pas été repris de justice, et de faire ainsi, du moins sous ce rapport, la partie belle au parti démocrate.

Il est de fait que, si la présidence des Etats-Unis ne devait être jamais confiée qu'à des mains dignes d'y toucher, et que s'il existait dans le pays un aréopage institué tout exprès pour juger de la valeur morale des candidats choisis par les conventions, cet aréopage peut être n'eut pas sanctionné le choix de la convention de Chicago. Mais quand un parti est corrompu tout entier et quand la corruption constitue plus ou moins un des ressorts, pour ne pas dire le plus puissant ressort, de la machine électorale, au point que sans cela le jeu de la machine serait comme impossible, l'aréopage dont nous parlons vaudrait-il mieux qu'une convention? Les hommes qui le composeraient, auraient-ils une valeur morale supérieure à celle des autres, et répondraient-ils mieux à la confiance du peuple?

Ce n'est pas probable, et l'expérience malheureuse en a déjà été faite une fois. La commission électorale, nommée par le Congrès en 1877, pour décider de l'élection de Tilden ou de Hayes, s'est-elle montrée plus noble et plus loyale que le parti auquel elle appartenait en majorité? N'a-t-elle pas décidé au prix de la décence et de la morale publiques, au prix de l'honneur national, que le candidat, qui avait reçu 19 voix d'Etats et près de 300,000 voix populaires de moins que l'autre, devait être justement le candidat préféré et que le véritable élu devait être celui qui ne l'avait pas été?

Avec un pareil précédent, précédent que le peuple a toléré sans indignation apparente, du moins de la part de ceux que la solution favorisait, peut-on s'étonner qu'ils soutiennent aujourd'hui, sans rougir, les candidatures faites par la convention de Chicago? Le parti républicain s'est habitué à la fraude, et ce moyen est devenu pour lui le premier de tous dans les conditions de son existence politique. Il est exact de dire que, sans la fraude, il y a longtemps qu'il n'existerait plus.

Il doit donc lui être parfaitement indifférent que la Convention de Chicago ait fait choix d'hommes honorables ou d'hommes indignes pour le représenter dans les élections présidentielles, car il sait que leur indignité ne sera pas une cause d'exclusion s'ils sont élus. Il sait d'ailleurs qu'il eut été difficile à la Convention de trouver dans le parti des hommes qui n'eussent pas trempé dans les infamies politiques ou industrielles qui ont rendu ce parti célèbre. On en avait cherché un pour faire le pendant de Grant à l'époque de sa seconde candidature, et tout ce qu'on put trouver ce fut Wilson, le puritain Wilson de la Nouvelle-Angleterre, qui avait tiré aussi sa part des profitables scandales du crédit mobilier. Wilson, du reste, était très bon, pour Grant qui avait trafiqué déjà avec les postes de la frontière, et qui n'était pas lui-même d'une remarquable délicatesse. Vint ensuite Blaine dont des révélations inattendues firent échouer la candidature. Ces révélations n'auraient pas suffi pour la ruiner si, d'autre part, Blaine ne se fut montré un peu trop impétueux et atrabilaire. La Convention ne demanda pas mieux que d'avoir un prétexte pour le mettre de côté, et elle préféra Hayes dont le dévouement au parti était égal et dont l'humeur était plus traitable.

Encouragé aujourd'hui par un passé rempli de hontes mais aussi de succès, le parti républicain prend Garfield, et, qui plus est, prend Arthur. Ces deux choix enchérissent sur les choix précédents. Garfield, c'est Hayes avec plus de talent. Mais le talent est la dernière chose que le parti républicain recherche dans un président. Quand Grant a été président deux fois et quand on voulait le faire président encore une troisième fois, tout le monde peut se dire du bois dont on fait les présidents, et tout le monde peut aspirer à cette noble place. Ce n'est donc pas le talent de Garfield qui a déterminé le choix de la convention de Chicago, mais c'est sa flexibilité et la souplesse sans borne de sa nature. Le parti, à ce qu'il paraît, en est émerveillé, et il se demande comment il n'a pas été question de Garfield plus tôt, car cet homme est réellement l'idéal d'une candidature républicaine. On trouve chez lui la malléabilité qui se joue avec toutes les nuances de l'opinion, la philosophie qui fait peu de cas des principes, la douceur qui n'offusque personne, la simplicité qui convient au plus grand nombre, et l'astuce qui combine.

Voila les titres de Garfield à l'estime de son parti, titres qui en valent bien d'autres, et qui relèguent dans l'ombre ce que ses collusions, à l'époque où il était président du comité des allocations, soit avec le crédit mobilier, soit avec les entrepreneurs de pavage dans le District de Colombie, pourraient lui susciter d'imputations graves, sérieuses et même criminelles. Aux yeux de son parti, ces imputations ne font aucun tort à Garfield, et l'ignominie officielle de son compagnon de ticket ne lui en cause pas davantage. Si Garfield est élu, on se gardera bien de lui adresser aucun reproche, absous comme il sera par le verdict électoral; et s'il échoue, tous ses méfaits de comité et toutes ses aptitudes à ouvrir ou à fermer à propos la bouche congressionnelle, retomberont dans les ténèbres. Comme tant d'autres de son espèce, il n'a donc absolument rien à craindre. Telle est la morale politique qui a cours aujourd'hui aux Etats-Unis.

Corsets [illegible] à l'Etoile Rouge.

VETO.

Le président Hayes n'a pu digérer le bill de M. Bayard, relatif à la nomination des députés marshals spéciaux par une autre autorité que celle des marshals eux-mêmes, et il l'a renvoyé au Sénat sans son approbation. M. Hayes n'objecte pas à ce que les députés marshals représentent les divers partis dans les élections nationales, mais il faut, dit-il, qu'ils aient un pouvoir ainsi qu'une responsabilité, et ils n'auront ni l'un ni l'autre, s'ils procèdent de la justice fédérale au lieu de procéder de l'officier en chef, chargé de la mise à exécution des ordres de cour. M. Hayes fait au bill de M. Bayard une véritable querelle d'allemand, car on ne voit pas pourquoi un juge fédéral auquel le marshal doit obéir n'aurait pas le pouvoir de lui nommer un ou plusieurs députés.

M. Hayes touche à la fin de sa présidence, et il eut été plus honorable pour lui de laisser un souvenir libéral et national qu'une preuve de fidélité servile envers un parti qui tombe, et qui ne trouve d'autre moyen de se relever que par la candidature à la présidence d'un homme fort peu estimable, et que par la candidature à la vice-présidence d'un autre homme que M. Hayes lui-même, mu par un sentiment de pudeur, n'a pas voulu maintenir à la place de collecteur du port de New York.

Est-ce pour appuyer les chances de pareils personnages que M. Hayes tient à conserver aux polls la police et la surveillance des marshals et de leurs députés?

Cette partialité n'a rien de digne; elle n'aura même rien d'utile pour le parti républicain, car dans l'élection prochaine, l'installation du candidat élu à la présidence se fera dans des circonstances bien différentes de celles de 1877. Grant alors occupait la présidence, et il commandait encore l'armée dont il avait été le général en chef pendant la guerre. Cette armée aurait marché sous ses ordres comme un seul homme et à son premier appel. Aujourd'hui Grant est tout seul, retiré à Galena, où il ne commande plus à personne. Par conséquent, le héros annihilé, ne peut plus être redoutable ni à Tilden, ni à tout autre démocrate élu, et ce n'est pas Garfield qui pourrait suppléer de son autorité et de sa gloire à ce que le scrutin populaire lui aurait refusé. Ainsi, quelque soit le candidat démocrate aux élections prochaines de la présidence, il est certain que s'il est élu, il sera déclaré élu; il est certain qu'il occupera la place que M. Hayes aura quittée et à laquelle il n'a jamais eu de titre; il est certain encore que tout cela aura lieu sans cérémonie pour M. Hayes, et qu'il en sera pour la honte d'avoir voulu garder ses marshals et ses députés marshals spéciaux, dans l'unique intérêt d'un parti qui a commencé sa carrière par la violence et qui la finira dans l'ignominie.

La Confiance.—Tel est le nom d'une compagnie d'assurance française qui vient d'établir une succursale à la Nlle-Orléans, succursale dont les agents sont ici, MM. H. C. Colomb, Rodolphe Raimondy et F. Gondes, tous on ne peut plus honorablement et avantageusement connus dans notre communauté. Nous publions plus loin une annonce où l'on verra que le président du Conseil d'administration est en France, un sénateur, ancien ministre des finances. La même annonce contient encore la liste nominale des directeurs à New-York. Nous y trouvons partout un personnel de nature à inspirer une confiance illimitée. Quant à la branche établie à la Nouvelle-Orléans, sous la raison sociale Colomb, Raymondy & Cie, agents-généraux, rue de la Commune 120, dans la bâtisse de la Banque Nationale de la Louisiane, les intéressés pourront se référer au Consul de France et à plusieurs maisons de commerce des plus respectables et dont l'annonce fait mention. L'actif total de la compagnie au 31 décembre 1879 était en francs de 39,478,311.10, ou en piastres de 7,895.662.22, et pour les Etats-Unis de $586,634.12. Le passif n'étant pas au-dessus de $134,606.10, une somme de $452,028.02 forme l'excédant, ce qui est une garantie plus que suffisante contre toutes les éventualités possibles. Ce simple exposé donne une idée exacte de la solidité de la "Confiance" comme compagnie d'assurance, et nous ne jugeons pas qu'il soit nécessaire d'ajouter un mot de plus.

De la Nouvelle-Orléans au Nord par Mobile.—Les voyageurs qui, partant pour le Nord et l'Est par Mobile, prennent le train de 7 heures du matin, jouissent d'un spectacle extrêmement intéressant,—d'abord celui des innombrables lagunes que traverse le chemin de fer jusqu'à la Rivière aux Perles; ensuite, celui des pittoresques villes d'eaux et des maisons de plaisance dont sont semés les bords du golfe jusqu'à Mobile. Arrivant à Louisville dans l'après-midi du lendemain, on prend un *Pullman* qui vous mène directement à New-York, Philadelphie, Baltimore ou Washington par la grande et magnifique route du Louisville, Pan Handle & Pensylvania. Il n'y a donc entre la Nouvelle Orléans et le Nord, par cette voie supérieure, qu'un changement de car, et cela en plein jour. Les personnes qui, partant par le chemin de Mobile, ont pris jusqu'à présent l'express du soir, ont été naturellement privées du spectacle dont nous parlons, plus hant qu'elles se décident maintenant pour le train du matin, et elles feront connaissance avec un pays qui sous plus d'un rapport excitera vivement leur curiosité. Par l'express du soir, il n'y a également qu'un changement de *sleeper*. Quant au trajet, qu'on laisse la Nlle Orléans le matin ou le soir, il s'opère avec une extrême rapidité.

Beersheba Springs.—Parmi les stations thermales qui se disputent le patronage du public, nous croyons devoir signaler **Beersheba Springs**. L'Hôtel, administré par M. Chas. E. Smedes, qui a exploité à la Nlle Orléans et dans nos villes d'eau du littoral, des établissements de premier ordre, est situé au sommet des monts Cumberland, à 2,250 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'air y est d'une pureté admirable et les maladies y sont absolument inconnues.

Nous ne connaissons pas de retraite qui offre autant d'agréments à la population voyageuse que l'excessive chaleur de l'extrême sud force de se réfugier dans les montagnes des Etats du centre. La sécheresse bienfaisante de l'atmosphère donne à Beersheba un avantage marqué sur la plupart des **Summer resorts** éparpillés dans les gorges des Alleghanies. Il y règne en été une température délicieuse, et la fraîcheur des nuits est celle de nos automnes en Louisiane. Ajoutons que Beersheba n'est qu'à 26 heures de distance de la Nlle-Orléans par chemin de fer.

On nous assure que nombre de touristes de notre ville se sont déjà donné rendez-vous au sommet du Cumberland. Nous pouvons leur promettre au nom de M. Ch. Smedes un accueil cordial, ainsi qu'un traitement hospitalier et les attentions les plus empressées.

West End.—Nous invitons les promeneurs, qui aiment les bords du Lac, à lire l'avis relatif au nouveau service de la Compagnie des chars de ville entre la Nlle-Orléans et West End, ou naguère le Nouveau Lac. Ils y verront qu'après 3 heures, les trains de West End partent toutes les demi-heures jusqu'à 10 heures du soir au lieu de 9, et que le dernier train du Lac partira à 11 heures du soir au lieu de 10. Cette prolongation de service a été nécessitée par le nombre réellement immense de visiteurs qui vont tous les soirs respirer la brise du Lac. La compagnie ne veut pas les exposer à y passer la nuit. De cette manière, chacun sera assuré de pouvoir revenir en ville quand il voudra.

Chaussures pour enfants, à l'Etoile Rouge.

Payez de suite vos taxes de ville et évitez les frais. Il ne reste que quelques jours.

L'auteur des études sur l'EAU DE SUEZ dit avec raison: "Faire arracher une dent douloureuse, c'est agir comme celui qui se ferait amputer l'orteil droit parce qu'il y a ressenti les premières atteintes de la goutte.

Fièvre Jaune.—Le Bureau National de santé rapporte que ce fléau est l'empoisonnement du sang. Le meilleur remède pour purger le sang de miasmes mal sains est celui qui est connu sous cette appellation: "Warner's Safe Kidney and Liver Cure," employé en connexion avec les "Warner's Safe Pills." Comme préventifs de la fièvre jaune et de toutes les fièvres infectieuses, ces remèdes n'ont pas d'égaux.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bon prix à l'enseigne du Golden Eagle,
Au coin des rues Rampart et Perdido.

Chaussures Louis XV, à l'Etoile Rouge.

IMMIGRATION.

M. W. H. Harris, commissaire du Bureau d'agriculture, a reçu de Worcester, Mass...., une lettre l'informant que plusieurs jeunes gens de cette ville ou du voisinage, dont l'un connait le pays du Têche, voudraient venir s'établir en Louisiane comme fermiers. Ils demandent ce qu'on pourrait leur offrir. Ils désirent une location salubre et de bonnes terres à bas prix. Ils voudraient savoir quelles récoltes ils pourraient en tirer et si l'Etat a beaucoup de dettes et paye de fortes taxes, etc....

Le commissaire du bureau n'a pu faire qu'une réponse générale, n'ayant reçu d'aucun planteur la proposition de quelque cession de terres pour y établir des immigrants. Il a ouvert dans son bureau un livre pour y inscrire gratis toute offre qui lui sera adressée, mais il ne reçoit rien, et il paraît que personne ne veut imiter les deux planteurs d'Est-Feliciana. Si cela est, il ne faut ni s'étonner ni se plaindre que les émigrants ne viennent pas, car ils ne pourront venir que lorsqu'on leur offrira au moins un pied à terre pour descendre et des terres pour cultiver.

La campagne s'est ouverte à New York par des dénonciations sévères contre les candidats républicains, et par des résolutions énergiques adoptées par le comité général de la démocratie régulière sous la présidence de M. John McKeon. Le morceau suivant peut donner une assez bonne idée de l'acrimonie avec laquelle la campagne sera conduite de la part des démocrates:

"La convention récemment assemblée à Chicago a délibérément proclamé, par le choix de ses candidats, l'intention de perpétuer un système d'extravagance, de fraude et d'incapacité qui a caractérisé le parti républicain toutes les fois qu'il a été investi de l'autorité exécutive ou législative du gouvernement national. Il existe des preuves indiscutables dans les archives du congrès que James A. Garfield, le candidat à la présidence des Etats-Unis, a participé aux profits de la honteuse spéculation connue sous le nom de Crédit Mobilier, nonobstant sa dénégation formelle; que, agissant en sa qualité de membre d'un comité important de la chambre des représentants, il a favorisé les contrats et les agissements frauduleux du "*Ring* Shepherd" et, dans cette situation, il a reçu des "émoluments professionnels" de Golyer, intéressé dans les décisions et dans les actes de ce comité.

"Le choix du candidat à la vice-présidence indique de même un dédain absolu de la réputation et de l'intégrité politique. Chester A. Arthur a été révoqué des fonctions de "collector" du port de New-York, parce que, dans le langage précis de M. John Sherman, le secrétaire républicain actuel du Trésor, "des abus grossiers d'administration avaient continué et s'étaient accrus pendant sa gestion"; parce que "des personnes avaient été régulièrement payées dans ses bureaux qui n'avaient fait que peu ou point de service"; parce que "les dépenses de son office avaient grandi tandis que les recettes avaient diminué"; parce que "des pots de vin" étaient couramment reçus par ses subordonnés, etc., sans qu'il prêtât aucune aide à la suppression de ces abus." Quelle confiance peut être placée dans des déclarations de principes quand de tels hommes sont choisis pour les mettre à exécution?"

En outre de cet exposé, le chairman a fait lire une série de résolutions beaucoup plus sévères encore, adoptées par les "républicains indépendants du propre district du général Garfield dans l'Ohio le 7 septembre 1876, alors que le présent candidat du parti républicain à la présidence était candidat à la réélection comme membre du congrès. Ces résolutions exposent et développent beaucoup plus énergiquement que le sommaire qui précède les motifs pour lesquels M. Garfield ne devrait jamais, pour l'honneur de la République américaine, être élevé à la première magistrature de l'Etat. Voici la dernière de ces résolutions:

"Croyant à l'exactitude des faits qui précèdent, nous ne pouvons, sans abdiquer notre virilité et sans manquer à notre propre respect, soutenir aux polls le candidat de la convention républicaine de ce district; et nous ne pouvons pas davantage sans répudier nos droits d'électeurs et de citoyens voir sans protester un homme aussi indigne envoyé de nouveau pour nous représenter à la législature nationale. Forts de notre foi dans le droit, nous faisons appel aux électeurs de ce district, sans acception d'engagements actuels ou antérieurs de parti, qu'ils s'unissent à nous afin de faire échouer la réélection du général Garfield et d'élire à sa place un homme honnête et digne de confiance."

Le VINAIGRE LACTÉ DE SUEZ possède à un suprême degré des vertus fortifiantes, il laisse au visage un suave parfum de violette.

Il ne reste que quelques jours pour payer vos taxes de ville sans frais.

S'embarquer sans biscuit est une sottise; se retirer à la campagne sans une bonne provision de chaussures, c'est risquer de la payer 25 ojo de plus qu'à l'Etoile Rouge.

Voyage rapide par la voie de Louisville.—Le train de la ligne de Mobile part régulièrement tous les jours de la Nouvelle Orléans à 7 h. du matin, avec des **Pullman cars**, et va par Mobile et Montgomery, jusqu'à Louisville sans changement de chars. Le train partant à 6 heures 10 minutes du soir a des sleepers de la Nouvelle-Orléans jusqu'à Nashville, Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio) sans changement. Le train partant à 4 heures et demie de l'après-midi par la route de Jackson, a des **Pullman cars**, qui vont tout d'un trait, par la voie de Milan, et sans substitution, jusqu'à Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio). Les trains du soir par la route de Mobile et celle de Jackson ne changent de sleepers qu'une fois dans le trajet de la Nouvelle-Orléans aux principales villes de l'Est. Les trains des routes de Mobile et de Jackson partant le soir arrivent à New York, à 6 h. 45 m. du matin, le troisième matin après avoir quitté la Nouvelle-Orléans. Ne manquez donc pas de prendre vos billets par la voie de Louisville sur le **Louisville and Great Southern Road**. Pour les billets et tous les renseignements nécessaires, s'adresser au bureau des billets, coin Camp et Commune, ou à GEORGE L. CROSS, Agent des Passagers dans le Sud pour le Louisville and Nashville Railroad.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Ne quittez pas la ville sans vous procurer de la chaussure de l'Etoile Rouge.

Canada.—Nous lisons dans la *Patrie* de Montréal du 8 juin:

M. Chapleau a nié hier, en plein Parlement, les accusations qu'un correspondant de Québec a portées contre lui, dans les colonnes de la *Patrie* au sujet d'un discours que le premier ministre aurait prononcé dans un banquet donné en l'honneur de M. Lefaivre, consul général de France à Québec.

Le démenti est si formel et si catégorique que nous n'hésitons pas à nommer celui qui nous a transmis cette correspondance et qui en a assumé toute la responsabilité en nous affirmant qu'il a entendu lui-même le discours de M. Chapleau.

C'est M. Charles Langelier, député de Montmorency, qui saura, nous en sommes certains, répondre au démenti du premier ministre.

Nous ne voulons accuser personne injustement, pas plus M. Chapleau qu'un autre, et nous ne demandons qu'une chose, c'est que la lumière se fasse sur cet incident.

Si vous voulez que vos lèvres soient toujours roses et ne se gercent jamais, il suffira de les humecter légèrement avec de l'EAU DE SUEZ (fil vert, pur).

Jusqu'au premier septembre, l'Etoile Rouge fermera tous les soirs à 8 heures. Le Dimanche l'établissement restera ouvert jusqu'à une heure seulement.

—Le *Temps* dit que le roi de Grèce, dans une visite qu'il a faite à M. de Freycinet, a remercié vivement notre ministre des affaires étrangères de la sympathie manifestée à la Grèce par la France, dans le règlement de la question d'Orient.

On ne croit pas que la conférence de Berlin puisse se réunir avant le milieu de juillet.

Nouvelles télégraphiques.

La question du Maroc.

Madrid, 12 juin.—A la dernière réunion de la conférence du Maroc on a fait quelque progrès, la majorité des plénipotentiaires ayant décidé d'accepter comme base pour les futurs règlements du droit de protection à exercer par les légations étrangères et les consuls sur les agents indigènes des négociants étrangers une nouvelle série de propositions qui ont été faites par le comte Ludolf, le plénipotentiaire autrichien. Elles corrigent certains abus de la protection consulaire, sans faire droit à toutes les prétentions du Maroc. Ces propositions ont toutefois été combattues par Sidi-Mohammed, qui a donné à entendre que l'empereur pourrait bien fermer ses possessions au commerce étranger. L'amiral Jaurès lui a répondu aussitôt que bon gré mal gré les pays de l'Extrême Orient avaient été forcés d'ouvrir leurs marchés aux Européens.

M. Canovas del Castillo et le représentant portugais sont alors intervenus et ont signalé le danger d'une attitude péremptoire. L'amiral Jaurès a répliqué très froidement que les autres pouvaient agir comme il leur convenait, mais que la France maintiendrait ses droits acquis par traité. Sidi-Mohammed ayant refusé d'accepter les propositions autrichiennes, la conférence s'est ajournée.

Le représentant anglais, qui paraît soutenir le Maroc a refusé d'intervenir pour vaincre la résistance de Sidi-Mohammed. Il importe très peu à la Grande-Bretagne que la conférence aboutisse ou non. Par le grand prestige personnel de son représentant à Tanger, M. Drummond, elle obtient tout ce qu'elle veut. Cette conférence augmentera son influence et sa popularité au Maroc dont elle a les deux tiers du commerce. L'Espagne aussi est favorable au Maroc et tient à contrebalancer les influences rivales étrangères dans ce pays.

Les socialistes juifs en Russie.

Saint-Pétersbourg, 12 juin.—Le *Berey*, poursuivant son plan de contrecarrer le nihilisme en exposant ouvertement ses visées, publie le programme des socialistes juifs de Russie, lequel déclare que le système de gouvernement russe ne peut être réformé et doit par conséquent être détruit. Leur tactique actuelle consiste à disséminer tranquillement leurs vues.

Il y a des personnes dont l'haleine est nauséabonde quoiqu'elles se servent depuis 50 ans de toutes les eaux dentifrices connues, toutes celles qui depuis deux ou trois mois seulement se servent de l'EAU DE SUEZ, que leurs dents soient gâtées ou non, ont une haleine fraîche et suave.

La Cinchona-quinine guérit le frisson et la fièvre.

Black Crooks, pour garçons, à l'Etoile Rouge.

Si vous voulez que les professeurs et que la police soient payés allez à l'Hôtel de Ville et payez vos taxes. Il ne reste que quelques jours pour payer sans frais.

MEXIQUE.

Nous trouvons les nouvelles suivantes dans le *Diario oficial* du 29 mai:

LE CHEMIN FERRÉ DE TEHUANTEPEC.

La voie interocéanique ou de Tehuantepec est aussi en construction; nous avons dit dans notre dernière revue, que près de 300 ouvriers étaient occupés aux travaux préparatoires: maintenant nous pouvons ajouter que ce nombre a déjà doublé; et en peu de temps il montera à 1000 parce que l'importance des travaux l'exige ainsi; tous les travailleurs qui se présentent sont admis, et on les payera raison d'une piastre par jour. Les travaux ont commencé depuis la barre de Goatzacoalcos, où le môle construit *ad hoc* est prêt pour la décharge des navires qui apportent les matériaux destinés à la voie qui passera par la montagne le *Molonche* et suivra la route de Ojuta et Acayucan, pour arriver à Sayula et Los Quemados, où on établira une station, et en peu de temps une jolie ville.

La voie ferrée aura seulement un pour cent de pente et une fois terminée et mise en exploitation jusqu'à la *Ventosa*, terme de la ligne au Pacifique, le trajet d'une mer à l'autre pourra s'effectuer en quatre heures et demie, car on compte sur des locomotives de grande force qui marcheront 40 milles par heure.

—Jalapa et Coatepec, populations importantes de l'Etat de Veracruz sont déjà unies par un chemin de fer.

—La municipalité de Mazatlan a disposé qu'annuellement il y aurait dans ce port une exposition artistique et industrielle.

CHEMINS DE FER INTEROCÉANIQUE ET INTERNATIONAL.—Pendant le mois qui vient de finir, l'attention publique s'est occupée de la solution de la question des chemins de fer, pour ce qui est relatif aux lignes Interocéanique et Internationale, dont la construction est sollicitée par diverses compagnies, qui demandent des concessions plus ou moins avantageuses. Comme solliciteurs se présentent MM. Sullivan et Palmer, M. S. R. Symon et compagnie, les Agents des Anglais possesseurs des bons mexicains, et enfin le Général F. S. Rencen.

Les premiers ont déjà un contrat signé par l'Exécutif, contrat qui devait être approuvé par le Congrès et qui *en général* a obtenu un vote favorable dans les sessions passées. L'Exécutif a cédé aux seconds la concession caduque de la compagnie Camacho et Mendizabal; concession faite en vertu des facultés qu'il avait déjà. Cette concession se rapporte à la construction d'un chemin de fer et d'un télégraphe de Mexico à Leon; et la compagnie concessionnaire demande l'autorisation de la prolonger jusqu'au Pacifique et jusqu'à la frontière du Nord. Les agents de possesseurs des bons Mexicains, sollicitent aussi les lignes de la frontière et du Pacifique, avec certaine combinaison intimement liée à l'arrangement de la dette anglaise; et le général Rencen demande aussi les lignes du Pacifique et de la frontière.

Le Congrès qui dans cette période de sessions doit s'occuper de toute préférence des budgets, a autorisé l'Exécutif afin qu'en étudiant les diverses propositions des solliciteurs, il donne la préférence à ceux qui offrent les plus grands avantages au pays et qui donnent les plus solides garanties d'exécution, avec réserve de soumettre le contrat définitif à l'approbation législative; tel est l'état actuel des choses. MM. S. R. Symon et compagnie attendent le résultat de leur demande, parce que relativement aux prolongations pour la frontière du Nord, et pour le Pacifique, on a déjà commencé les travaux du chemin de fer Central (de México à Léon), cette concession est donc un fait accompli, et qui ne se rapporte (comme l'ont supposé d'une manière erronée quelques personnes) ni à la ligne Interocéanique, ni à l'Internationale. Les travaux du chemin de fer central ont commencé le 24 de ce mois, et il paraît hors de doute, qu'ils seront poursuivis avec une grande activité. C'est un engagement de la Compagnie, de construire 175 kilomètres en dix-huit mois.

Le Black Crook, le soulier le plus solide qui soit fabriqué; spécialité de l'Etoile Rouge.

L'EAU DE SUEZ supprime l'extraction toujours douloureuse et souvent dangereuse des dents gâtées.

Marié, mardi, 15 juin, à l'église Ste-Marie, (de Carrollton), par le père Vallée, Dr. F. J. DIET, de la Chaudière [illegible], natif de Bordeaux, France, à Mlle JOSEPHINE ROLLING, de Carrollton. Pas de cartes.

A LOUER.

La MAISON No 32 rue St Philippe, coin Chartres, occupée récemment au rez-de-chaussée par la Pharmacie Générale. S'adresser rue Bourbon No 114, près [illegible].
17 juin—

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

Le nouveau et rapide Steamer
SUNBEAM.
John [illegible], Capt., John H. [illegible], Commis.
Part du Fort Espagnol, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Basin:
Jeudi, 17 juin 1880, à 3 P. M.
Au retour, part de Madisonville, Vendredi, 18 juin 1880, à 6 A. M.
Le fret est reçu jusqu'à 3 P. M. au dépôt du Fort Espagnol, coin Canal et Basin.
Les bagages sont reçus [illegible]
PASSAGE, ALLER ou RETOUR, 50 cents.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à [illegible]
17 juin— Coin des rues Gravier et Magazine.

LA CONFIANCE, de PARIS, France.

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie.
Organisée en 1844.
Bureau rue Favart No 2. — Branche aux Etats-Unis, Département du Sud, 120 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Président du Conseil d'Administration.
M. Duclerc, Sénateur, ancien Ministre des Finances.
E. Burkhardt.......Président
Chas. Maury.......Vice-Président.

Directeurs à New-York.
M. Geo. C. Magoun, de la maison Kidder, Peabody & Co.
.. Mahé Butler, .. Howard, Sanger & Co.
.. Eugène Kelly, .. Eugène Kelly & Co.
Louis de Bébian, General Transatlantic S. S. Co.

Total de l'actif de la Compagnie au 31 décembre 1879.
Fcs. 39,478,311 10 — $7,895,662 22

—Branche aux Etats-Unis.—
Situation au 31 décembre 1879.

—ACTIF—	
Dépôt en bons des Etats-Unis à 4 p. c.	$532,510 00
Dépôt en banque	30,567 24
Primes en voie de collection	23,556 88
Total de l'actif	$586,634 12
—PASSIF—	
Réserves pour risques en cours	$111,568 23
Pertes non payées	21,270 23
Commission due aux agents	1,767 65
Total du passif	$134,606 10
Excédant	452,028 02

—Références—
M. le Vicomte P. d'Abzac, Consul de France.
MM.
A. Carrière & Sons, Smith B[illegible] & Co.,
A. Mocharean & Co., J. L. Phipps & Co.,
E. Marquese & Co., P. Poursine,
Schmidt & Ziegler, Delvaille & Lapeyre,
S. H. Kennedy, Président de la Banque de l'Etat.
F. Limet, Editeur de l'Abeille.

DÉPARTEMENT DU SUD.
COLOMB, RAIMONDY & CO,
H. C. Colomb, Rodolphe Raimondy, F. Gondes.
Agents-Généraux,
120 rue Commune.
(Bâtisse de la Banque Nationale de la Louisiane.)
17 juin—7f—1m—DMesJ PP.

LA SECONDE GRANDE EXCURSION AUX JETÉES.

Le Magnifique Steamer à Passagers
ROBT. E. LEE,
Jno. W. Cannon, Capitaine,
A été retenu et fera une seconde GRANDE EXCURSION AUX JETÉES,
Dimanche, 20 Juin,
laissant le pied de la rue du Canal à 9 heures A. M., de retour à 10:30 du soir. Il ne sera vendu qu'un nombre limité de billets. L'excursion sera accompagnée par une fanfare complète. Les billets seront vendus chez Geo. E. Strong, Bijoutier, rue du Canal; Lilienthal, 96 Canal; Magasin de Musique de P. Werlein et L. Grunewald, et N. Kent, Confiseur.
On peut se procurer des repas à bord et au dîner 75c, souper 50c. Prix du billet, aller et retour, sans repas, $2.
S'adresser à GEO. D. HITE, Agent.
17juin—4f 142 rue Gravier.

Avis spécial.—Le vapeur HEROINE a changé l'heure de son départ le SAMEDI de 1 P. M. à 9 A. M. à partir du samedi, 19 juin 1880.
17juin—3f W. G. COYLE, Agent.

Demande d'emploi.

UNE dame récemment arrivée offre ses services comme INSTITUTRICE pour enseigner le français et l'anglais ainsi que toutes les branches relatives à l'éducation. Elle désire aller aux Antilles ou au Mexique, et peut fournir de très bonnes recommandations. S'adresser par lettres laissées aux bureaux de ce journal aux initiales Y. Z. 10 juin—1f

Blanchisseuse.

UNE bonne blanchisseuse (blanche) désire trouver à s'employer en cette qualité. Elle a de bonnes recommandations de la famille où elle travaille en ce moment. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade. 17 juin—6f

Au Public.

JE crois devoir prévenir mes clients de la Baie St-Louis et le public en général que je continue, comme par le passé, à administrer la pharmacie que j'ai créée dans cette localité. La mort de mon père n'y change absolument rien. Mon stock, que j'accrois tous les jours, comprend les médicaments les plus frais provenant de la Nlle-Orléans et du Nord; tous les articles que je livre, soit drogues, remèdes, ou parfumerie, sont de qualité supérieure. Je suis très reconnaissant à mes amis et clients du patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce moment, et j'espère, par mes soins et mon exactitude, m'en rendre de plus en plus digne.
EDGAR DELÉRY.
Baie St-Louis, 14 juin 1880.
16 juin—5 f

Avis spécial—Le steamer Sunbeam ne reprendra pas ses voyages réguliers jusqu'à nouvel ordre.
16juin—3f JOHN A. BIETRY, capitaine

Aux journaux de paroisse.

M. KARL MÉLITE, ex rédacteur du *Propagateur* de St-Louis, qui vient d'arriver à la Nlle-Orléans, offre ses services pour rédiger un journal de paroisse ou, au besoin, en composer une partie. S'adresser par lettre à Karl Mélite, au bureau de l'ABEILLE. 15juin—6f et 2f U

En débarquement du navire Resoluto, de Bordeaux.

32 Barriques Vin rouge J. J. Duvergier jne & Co
50 do do Godard Frères.
50 Caisses do do
25 do Eau-de-vie do
A vendre par A. ROCHEREAU & CO,
15 juin—9 f 16 & 18 rue St Louis.

En débarquement du navire RESOLUTO, KATHINSKA, FIFESHIRE, BURSWELL, ALGIERS et CHALMETTE.

200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, [illegible] et Blanc, [illegible], Pessignac, Montferrand, Blanquefort, Chât. Dillon et Graves.
450 Caisses Vin Rouge, Fleurac, St-Julien, Chât. Dillon, Haut Brion, Chât. Terrefort et Chât. Talbot, en grandes et demi-bouteilles.
250 Caisses Vin Blanc, Sauternes, Haut Sauternes, Barsac, La Tour Blanche et Chât. Yquem, en grandes et demi-bouteilles.
100 Caisses Eau Minérale St-Galmier des Sources Badoit et Noël.
100 Caisses Vichy Célestins.
25 Caisses Champignons, 100 1/2 boîtes chaque.
50 " Sardines aux Tomates, 100 1/4
1250 Barils Bière Anglaise de E. & J. Burke.
6000 Gallons Vin Rouge Roussillon en pancheons de 80 galls.
100 Caisses Petits Pois Moyens—de Vve Rodolphe.
150 Caisses Petits Pois Extra Fins—de [illegible]
50 Caisses Petits Pois Fins—de Duppat, Clément & Motel.

A ARRIVER
Par navires suivants:
—EX-FLORA—
1500 Caisses Cerises à l'Eau-de-vie de Toussaint Cessard & Titon.
200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, Seignouret Frères.
100 Caisses Vichy Célestins.
200 " Huile d'Olive Vierge, Seignouret Frères.
300 Caisses Cognac Otard, Dupuy & Co.—&c., &c., &c., &c., &c.
200 Caisses Bénédictine D. O. M.
—EX-ALPHONSE & MARIE No 1—
200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, Seignouret Frères.
150 Caisses Fruits à l'Eau-de-vie Toussaint Cessard & Co.
A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 South Peters street.
11 juin—10t

Réclamations Françaises.

LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. HUSTIS,
Commissaire des Etats-Unis
26 rue Camp, P. O. boîte 2097.
20 avril 3m

BONS DES ETATS-UNIS

à 4 pour cent,
De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, constamment en mains, achetés et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans
RUE DU CAMP 64.
[illegible]

Chemises Françaises

—CHEZ—
B. SEMBRE,
COIN ST LOUIS ET ROYALE.

Reçu par le steamer ST LOUIS, un magnifique assortiment de
Chemises Parisiennes,
Chemises blanches tout toile et devant toile, avec ou sans cols, tous les genres, toutes les grandeurs.
CHEMISES PERCALE, couleur
MANCHETTES, FAUX COLS,
DEVANTS DE CHEMISES, extra longs,
CHAUSSETTES, MOUCHOIRS,
CRAVATES, PARAPLUIES,
Gilets de peau, Caleçons toile et coton, Caleçons de bains, Bretelles, Parfumerie, Porte-monnaie.
Articles pour Dames, tels que:
MITAINES soie et fil d'Ecosse, GANTS de fil, EVENTAILS, PARASOLS, BIJOUTERIE, JAIS,
CORSETS FRANÇAIS,
Article splendide, $1,50 seulement.
BAS pour femmes et fillettes, écrus, blancs, Balbriggan, fantaisie.
MERCERIE AU COMPLET.
Spécialité de Voitures pour enfants, JOUETS, POUPÉES,
HAMACS MEXICAINS, Et. grandeur.
Toutes ces marchandises seront vendues à très léger bénéfice.
Je prie respectueusement le public de venir s'assurer de la modicité de mes prix.
OCCASION MAGNIFIQUE
Un bel article en CHEMISES FRANÇAISES vendu $15 la douz, valant $24.
28 mai—1mDMeJ

Grands Concerts
EN PLEIN AIR
TOUS LES SOIRS
—AU—
JARDIN WEST END,
De 5 heures de l'après-midi jusqu'à 10 heures du soir,
PAR LA CÉLÈBRE
BANDE MILITAIRE
—DU—
PROFESSEUR SPORER,
Comprenant Vingt-cinq des plus Grands Artistes du Pays, avec les
Magnifiques Lumières Electriques.
De bons sièges pour VINGT MILLE PERSONNES et une promenade sur l'Avenue Ombragée [illegible] de longueur.
Les trains partent du coin des rues Canal et Carondelet.
Souvenez-vous! Billets aller et retour, seulement QUINZE CENTS!
15juin C. R. EVANS, Surintendant.

EAU de SUEZ.
VACCINE DE LA BOUCHE.
Eau Dentifrice sans rivale.
Supprimer à l'instant même et pour toujours les MAUX DE DENTS;
Et, par conséquent, l'AURIFICATION, le PLOMBAGE et l'EXTRACTION des dents;
Maintenir jusqu'à la fin les DENTS INTACTES et BLANCHES;
Assurer, jour et nuit, la PURETÉ de l'haleine;
Supprimer toute mauvaise odeur, y compris celle du TABAC, telle est la mission que, depuis dix ans, l'EAU DE SUEZ remplit avec un succès toujours croissant.
Vente en gros et en détail à la pharmacie
St-CYR FOURCADE,
215 Canal, encoignure Remparts.
18avril—2m —DimMerJeu.

PRINTEMPS | ÉTÉ
ONE PRICE
Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville.
Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.
CHAPEAUX!
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.
Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville.
Première Communion!
Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.
Habillements sur commande!
Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. [illegible] de la dernière mode.
Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, etc., etc., etc., etc.
MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.
P.S.—Demande de Soixante-quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—2m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages:

Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8°	$7 00
Mémoires de [illegible], 3 vol. in 8°	9 00
Chandeneux (Mme Claire)—Le [illegible] Régimentaire	1 25
[illegible]	1 25
Maurice [illegible]—Deux [illegible]	1 25
[illegible]—L'Héritage de Jean Tourneval	1 25
Houssaye—La Couronne de Bleuets	1 25
[illegible]—Du [illegible] au Nil	1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette	1 25
[illegible]—Monseigneur	1 00
Richebourg—Un Calvaire	1 25
A. Dumas—La Question du Divorce	2 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce	1 40
Masseras E. Un Essai d'Empire au Mexique	1 40

PAPIERS PEINTS.
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture,
PRIX REDUITS!!!
6mai—

A VENDRE
Pour cause de départ.
DEUX MAISONS BASSES situées au coin des rues Dauphine et Tricou, troisième district. Pour le prix et les conditions, s'adresser sur les lieux, à JEAN MARIE BURGAN.
2 juin—1m

Maison et magasin près du Marché Français.
A LOUER, la maison nouvellement construite, avec magasin, située rue Du Maine, à un demi îlet du marché français. S'adresser à
R. ROUSSÉ,
coin Conti et Royale.
15 juin—6t

Onzième Célébration Annuelle
—DU—
QUATRE DE JUILLET,
Grande Exhibition Pyrotechnique,
Concert en plein air et Bal
—PAR—
L'Association de Bienfaisance des Commis,
AUX FAIR GROUNDS,
DIMANCHE, 4 JUILLET 1880.
Entrée.....50 cents
Les dames ne seront admises qu'avec des invitations. On peut se procurer des invitations en s'adressant aux membres ou à la Boîte de Poste (Lock Box) 1786.
Des propositions cachetées pour les Barres, le Restaurant, &c., seront reçues par J. C. SMITH, 82 rue St-Charles, jusqu'au 20 de ce mois.
13 juin—12oujuil

AVANT
DE PARTIR
POUR LES
Villes de Bains,
Où vous trouverez difficilement à vous chausser à votre goût et à des prix raisonnables
Faites Emplette
DE VOTRE
CHAUSSURE
À L'ETOILE ROUGE À L'ETOILE ROUGE À L'ETOILE ROUGE

La Grande Maison du Bon Marché Extraordinaire
COIN CANAL ET BARONNE.
ARTHUR DURIEU,
5 juin— Propriétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivière		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,436 56	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,308 97	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72—	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,315 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	30,490 14
	$680,512 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
12 juin—

PIANOS

PRIX D'ÉTÉ:
$25 ET $50,
De moins que les prix d'hiver.

Veuillez venir et examiner mon stock—Conditions qui conviennent.

VIEUX PIANOS PRIS EN ÉCHANGE DE NEUFS.

Quelques Pianos d'occasion Américains et Français en magasin.

AGENCE POUR LA VENTE
—DES—
PIANOS.
CHICKERING,
Mathushek,
—ET—
HALE,
CÉLÈBRES DANS LE MONDE ENTIER.

ORGUES
—DE—
Mason & Hamlin.
—ET—
ESTEY
—POUR—
EGLISES ET SALONS.

LIVRES
—DE—
Musique et d'Etudes.

IMPORTATION DIRECTE
D'INSTRUMENTS
—DE—
MUSIQUE,
INSTRUMENTS de CUIVRE,
ACCORDÉONS,
NOUVEAUX ENVOIS.

Pianos accordés et Réparés.

CATALOGUES LIVRÉS SUR DEMANDE.

PHILIP WERLEIN,
135-CANAL-135

WEST END
AU NOUVEAU LAC.
Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad,
No 124 rue du Canal.
Nlle-Orléans, 10 mai 1880.
A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le
WEST END,
à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 3 h. de l'après-midi. Après 3 h., ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 10 heures du soir. Le dernier train du Lac, 11 heures du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après-midi.
Prix aller et retour, 15 cts.
C. R. EVANS, Surintendant.
11 mai—

PROMENADE CONCERT
—AU—
SPANISH FORT
Chaque Soir.
Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—2m

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.
Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
Dépôt du coin des rues Canal et Basin.
A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin, et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.
Dans la semaine de 6:30 à 9, alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.
T. S. WILLIAMS,
1erjuin—1m Directeur Général.

CHANGEMENT de DOMICILE.
CHARLES TROUILLY,
57 RUE DE CHARTRES.
A l'avantage d'annoncer à sa clientèle que le 1er novembre prochain, son magasin "studio" ainsi que ses ateliers pour la fabrication des cheveux postiches, ainsi: ses salons de coiffure seront transférés
132 RUE CANAL.
Voulant renouveler entièrement son stock, consistant en bijoux de deuil et de fantaisie, brosserie, cristaux de Baccarat, articles d'écaille et d'ivoire, ombrelles et éventails, bonnets de bain, etc, etc, tous ces articles ainsi que les marchandises reçues dernièrement par le steamer St-Louis, seront vendus en LIQUIDATION à partir du 24 courant.
22mai—1m

VINS DE LA CALIFORNIE
de S. LACHMAN & Co.
Attendu de Bordeaux, &c., prochainement.
50 Barriques Vin—LEOPOLD M. ANDRÉ.
100 " P. CLERMONT & Co.
156 Caisses FRUITS A L'EAU DE VIE.
200 " EAU DE VICHY.
Aussi—Cognac J. Robin & Co. Champagne Bruché fils & Co., Huile Plagniol, Vermouth, Vins fins etc.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—

TAPIS. TOILES CIRÉES
NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
168.........Rue du Canal.........168
Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.
Aussi. STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

NATTES, NATTES,
Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.
Achetez là où est le plus vaste fonds
A. Brousseau's Son,
MAGASIN DE TAPIS.
17.....RUE DE CHARTRES.....17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES.
Articles de Rideaux,
Articles de Tapisserie.
Venez juger par vous-même de la modicité des prix.
30 mai—

LES HERITIDERS
J. LEVOIS
133 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que, dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de
Marchandises sèches de Printemps et d'Eté.
IMPORTÉS PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—

Avis aux Boulangers.
JE REMERCIE mes nombreux amis boulangers du patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour, et je profite de l'occasion pour leur annoncer que j'ai obtenu l'agence de la RIVERDALE COMPRESSED YEAST de Chicago. Ce levain est le seul convenable au climat. A vendre à partir d'aujourd'hui.
OSCAR GARIC, seul agent,
20 mai—1m Dépôt. 18 rue des Français.

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434.....RUE ST-CLAUDE.....434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de choix à $16 le millier et au-dessus.
20 avril—3m—DMesJ.

Les soussignés ont ce jour formé une société en cette ville sous la raison sociale de A. E. BIGNON & CIE., dans le but de faire des affaires de courtage pour les ventes et achats de coton.
Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
A. E. BIGNON,
O. CARRIERE,
C. HANSON.
25 mai—1m—Mar,J,D

A Vendre,
DES CHAUDIÈRES A SUCRE de toutes grandeurs, de 48 à 84 pouces de diamètre.
F. A. LULING,
Luling Stations, P. O.
Paroisse St-Charles, Lne.
mai—3m. MesJD

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.
POUR LE 16 JUIN.—CLASSE No 143.
Tirage de 4 heures P. M.

21	8	39	44	70	58	73	9	36	42	46	30	22

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
[illegible] 16 juin 1880—4 heures P. M.
ADAM [illegible],
[illegible],
Commissaires.
Les noms de nos tirages quotidiens [illegible]

Gardienne d'Enfant.
UNE gardienne d'enfant—blanche ou de couleur—, pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 278 de la rue Royale. 5 juin—

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Baronne.
VENANT d'arriver—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de 50c la gallon. 29 mars—1m